

LA RESPONSABILITÉ  DE SE SOUVENIR
SE SOUVENIR AVEC RESPONSABILITÉ

Hitkansut

Rassemblement pour le jour de la Shoah

Pour la version Originale:
Ecrit et édité par Michal Govrin

Equipe editoriale:
Rani Jaeger, Mali Eisenberg, Tamar Elad-Appelbaum,
Myriam Ben David, Lior Chen, Mendi Kahana, Ron
Margolin, Aharon Stern.

Pour la version Francophone:
Traduit de l'hébreu par Valérie Zenatti

Coordination:
Sophie Bigot-Goldblum

Equipe editoriale:
Gabriel Abensour, Aline Benain, Philippe Boukara,
Catherine Chalié, Elie David.



SHALOM HARTMAN מכון
INSTITUTE שלום הרטמן

מחלקת הטקסים

© Tous droits réservés: Adat Shalom, Valérie Zenatti - pour la traduction;
Équipe directoriale, Institut Shalom Hartman - pour l'original

© Tous droits réservés: maisons d'editions et auteurs

© Pour les extraits de d'oeuvre litteraires

Plus d'informations: hitkansut.shi.org.il

<https://heb.hartman.org.il/program/hitkansut>

hitkansut.shi.org.il

et le lien qu site: <https://heb.hartman.org.il/program/hitkansut/>

LA RESPONSABILITÉ DE SE SOUVENIR

Nous allons ouvrir ce rassemblement par un chant commun.

Et puis, disons ensemble, chacun pour lui-même.

1. Adresse/Invitation

Nous n'étions pas là-bas. Nous n'avons pas traversé, éprouvé,

Pourtant, nous voulons prendre sur nous la responsabilité du souvenir, et nous souvenir avec responsabilité.

Et que je possède les mots, ou que tu en aies peu,

Que je sois loin ou proche

Que nous nous sentions appartenir ou sans aucun sentiment d'appartenance –

Recueillons-nous, retrouvons-nous, tentons d'entrer ensemble,

Nous sommes ici, aujourd'hui.

2.

Souvenons-nous dans ce rassemblement la Shoah qui a décimé un tiers du peuple juif,

Six millions de femmes, d'hommes et d'enfants.

Souvenons-nous du décret funeste d'extermination

Qui a menacé d'engloutir le peuple juif, parce qu'il était Juif,

Chaque être, dans son altérité

Nous sommes tous des rescapés du décret funeste.

Racontons les communautés juives errantes, abandonnées, effacées,

D'Est en Ouest, et jusqu'aux terres d'Orient.

Prononçons l'oraison des disparus,

Allumons une bougie en leur souvenir.

Plantons notre regard dans le Mal, « *car le péché est tapi à ta porte* », alors et aujourd'hui.

Et face à lui glorifions le dévouement des combattants,

la lutte pour la dignité humaine

Des femmes, des hommes, des enfants

Et des Justes parmi les Nations.

Exaltons l'héroïque régénérescence des déracinés,

Des déportés, des survivants.

Alors nous **nous poserons la question** : comment dire ici, aujourd'hui,

« Là où il n'y a plus d'êtres humains, efforce-toi d'en être un » ?

Nous tendrons la main et nous nous lèverons.

Que ce rassemblement soit celui du souvenir et de la responsabilité.

APPEL À LA MÉMOIRE - L'APPEL DES RESCAPÉS RÉSONNE À NOS OREILLES

(Si un rescapé ou une rescapée participe au rassemblement, il ou elle sera invité – invitée – à lire le manifeste des rescapés de la Shoah)

« Nous, la génération des rescapés de la Shoah, disparaissions peu à peu. Dans un avenir proche, il n'y aura plus à la surface de la Terre quelqu'un qui pourra témoigner : « Je me souviens de ce qui s'est passé pendant la Shoah. » Ne resteront que des livres de souvenirs et des recherches historiques, des photos et des films, ainsi que les traces des témoignages de rescapés.

Alors, d'une destinée subie et gravée dans nos chairs et nos âmes, le souvenir de la Shoah deviendra un objectif historique que l'Humanité et les générations futures devront porter avec responsabilité, en y insufflant du contenu et du sens... »

(Extrait du Manifeste des survivants de la Shoah)

Ce manifeste a été rédigé par les rescapés Zvi Gil, Raoul Teitelbaum et Israël Gutman, avec le directeur de l'Institut de Yad Vashem, Avner Shalev. Le manifeste met l'accent sur le choix de la vie fait par les rescapés, appelle à un engagement moral et à la création d'un monde meilleur à partir d'une union autour des valeurs portées par les droits de l'homme et l'égalité. Zvi Gil a lu ce texte pour la première fois lors de la cérémonie de clôture du forum international qui s'est tenu à Yad Vashem en 2002, et dont l'intitulé était : « L'héritage des rescapés de la Shoah : influences éthiques et morales sur l'Humanité. »

3. Les voix de ceux qui se souviennent

Souvenons-nous des générations qui se sont souvenu :

Dans chaque communauté d'Israël ont eu lieu

Des prières, des rassemblements et des cérémonies du souvenir –

Au plus fort de la destruction,

A la fin de la guerre, dans les camps du déracinement,

les camps de transit en Terre d'Israël, en Diaspora et parmi les Nations

La transmission du souvenir se poursuit jusqu'à ce jour

Nous sommes un maillon de cette chaîne.

ÉLÉGIE

1. VOICI CEUX DONT JE ME SOUVIENDRAI

Je me souviendrai des Juifs éparpillés

Dans leurs communautés

D'Est en Ouest

D'Europe, des rives de Méditerranée et des terres d'Orient,

Qui furent exterminés ou arrachés à leur lieu,

Et des communautés juives qui se tinrent aux côtés de leurs frères,

Groupés, ou âmes solitaires,

Pendant la destruction.

Les participants sont invités à se présenter par leur nom et à prononcer le nom des communautés et des pays dont leurs familles sont originaires.

Je me souviendrai de nos pères et nos mères, femmes, hommes, nourrissons,

Parlant toutes les langues et tous les dialectes,

Qui ont vécu pendant des siècles

Une vie de foi et de respect des commandements,
Une vie d'étude de la Torah,
Une vie de liturgie et de transmission,
Une vie de mélodies et de festins de fêtes,
Une vie de solidarité et d'entraide,
Une vie de subsistance et d'artisanat,
Une vie de science et d'art,
Une vie d'êtres créés et créateurs,
Une vie de prière pour Sion,
Des vies –
Qui sont les fondations de nos existences.

[Ajout pour conclure : Que ce rassemblement soit pour nous l'union des communautés
d'Israël et de la famille humaine.]

2. « ET POUR CEUX QUE JE PLEURE »

Et que je ne possède pas les mots ou que tu en aies peu
A mains nues, langue dépouillée,
Nous dirons la pointe de l'extrême
Du plus grand assassinat que l'humanité a connu.
Par nos bouches frappées de stupeur
Nous rappellerons une infime part
De l'océan des souffrances,
De ce qui se trouve
Au-delà de toutes les langues.

Je pleure sur :

Des parents assassinés,

Des frères, des sœurs,
Des enfants qui rêvaient.

Je pleure sur :

Une maison saccagée,
Des voisins qui ont trahi,
Une rue d'où l'on a déporté,
des synagogues incendiées
Sur tout un peuple aux vies broyées.

Je pleure sur :

Un être, son monde, son énigme,
Un être et ses amours, son désespoir et son rêve,
Un être et son étude, ses actes, sa douleur,
Un être et ses souvenirs, sa colère, son rire,
Un être et sa vie.

belle de l'appartement, lambrissée et tapissée, la mieux meublée, mystérieuse et revêtue d'un caractère sacré car mon père y accomplissait des cérémonies religieuses diverses, mariages, divorces, circoncisions), j'observais ses moindres gestes, fascinée. Le souvenir du sacrifice d'Isaac (dont une reproduction dans une bible illustrée où j'avais appris à lire très jeune l'hébreu m'avait souvent inquiétée) effleura mon esprit.

Quatre heures de l'après-midi. L'on frappe. Ma mère ouvre. Un flic, sourire gêné, interroge :

« Monsieur le rabbin Bereck Kofman ?
— Il n'est pas là, dit ma mère. Il est à la synagogue. »

Le flic n'insiste pas. Il s'apprête à repartir. Mon père sort alors d'une chambre où il s'était allongé et dit :

« Si, je suis là. Prenez-moi ! »

— Ce n'est pas possible, j'ai un bébé dans les bras qui n'a pas encore deux ans ! » dit ma mère, lui montrant mon frère Isaac. Puis elle ajoute :

« J'attends un autre enfant ! »

Et elle tend son ventre en avant.

12

Ma mère ment ! Mon frère venait d'avoir deux ans le 14 juillet. Et elle n'était pas enceinte, que je sache ! Je ne pouvais, sur ce point, être aussi affirmative que sur le premier, mais je me sentais très mal à l'aise. Je ne savais pas encore ce qu'était un « mensonge pieux » (l'on ne prenait pas à cette date les pères dont les enfants avaient moins de deux ans, et si le flic avait été crédule, mon père aurait pu être sauvé) et je ne comprenais pas très bien ce qui se passait : que ma mère puisse mentir m'emplissait de honte et je me disais, inquiète et tourmentée, qu'après tout, j'allais peut-être avoir encore un petit frère !

Le flic, lui, paraît embarrassé. Il ne veut prendre sur lui aucune responsabilité, et demande à ma mère d'accompagner mon père au poste de police pour s'expliquer.

Ils partent.

Nous nous retrouvons tous les six dans la rue, serrés les uns contre les autres, sanglotant très fort et hurlant.

En lisant la première fois dans une tragédie grecque les lamentations bien connues

13

Sarah Kofman. Rue Ordener, rue Labat Réédition de 2005

- Texte **Hélène BERR**, *Journal*, Paris, 2008, p.55-57, 61-62, 102, 216, Point-Seuil.

Lundi 8 juin 1942.

« C'est le premier jour où je me sente réellement en vacances. Il fait un temps radieux, très frais après l'orage d'hier (...) Le premier jour aussi où je vais porter l'étoile jaune. Ce sont deux aspects de la vie actuelle : la fraîcheur, la beauté, la jeunesse de la vie, incarnée par cette matinée limpide ; la barbarie et le mal, représentés par cette étoile jaune. »

Lundi soir.

« Mon Dieu, je ne croyais pas que ce serait si dur.

J'ai eu beaucoup de courage toute la journée. J'ai porté la tête haute, et j'ai si bien regardé les gens en face qu'ils détournaient les yeux. Mais c'est dur (...)

Ce matin, je suis partie avec Maman. Deux gosses dans la rue nous ont montrées du doigt en disant : « Hein ? T'as vu ? Juif. » Mais le reste s'est passé normalement. »

Mardi 9 juin.

« Je suis passée à la poste acheter un timbre, de nouveau j'avais la gorge serrée, et lorsque l'employé m'a souri, et m'a dit : « Allez, vous êtes encore plus gentille comme ça qu'avant », j'ai cru que j'allais fondre en larmes. »

- Benjamin Fondane, L'Exode.

souvenez-vous seulement que j'étais innocent
et que, tout comme vous, mortels de ces jours là,
j'avais eu, moi aussi, un visage marqué
par la colère, la pitié et la joie,
un visage d'homme tout simplement !

Les participants évoqueront les noms de proches ou de personnes chers disparus durant la Shoah, ou qui ont survécu. On rappellera les noms de ceux qui ont été arrachés à leur terre et on allumera une bougie du souvenir.

musique: Les Rita Mitsouko : [c'était un homme](#)

TERMINONS CET ÉLÉGIE PAR UN SILENCE.

LE MAL

Plantons notre regard dans le gouffre du Mal humain,
Alors, et aujourd'hui.

Un fait : lors des expertises psychiatriques effectuées dans le cadre du procès de Nuremberg sur les membres des Einsatzgruppen (unités de liquidation des SS) tous les membres ont été déclarés normaux.

Et nous nous souviendrons de la puissance du Mal répandant terreur et fascination, alors et aujourd'hui, de sa capacité à s'infiltrer sous différents déguisements dans nos âmes, que nous en soyons conscients ou pas.

Nous raconterons aussi les histoires drôles qui abondaient dans ces temps-là pour résister au Mal et le tourner en dérision.

« Vois, j'ai placé devant toi aujourd'hui la vie et le Bien, la mort et le Mal... et tu choisiras la vie. » (Deutéronome XXX, 15)

LÀ OÙ IL N'Y A PAS D'ÊTRES HUMAINS, EFFORCE-TOI D'EN ÊTRE UN.

1. Qui est l'humain

Face au Mal, face à la cruauté, l'assassinat, l'extermination

Et l'effacement du visage humain

Au cœur de la vulnérabilité absolue,

Des chemins de résistance et de révolte se sont révélés,

Où des hommes,

des femmes et des enfants, membres du peuple Juif et Justes parmi

les nations,

ont conservé visage humain.

« Les souvenirs de la seconde guerre mondiale – j'espère que cela ne vous étonnera pas – sont liés pour moi à beaucoup d'amour, un amour infini. Quiconque a été dans un ghetto a vu des mères protéger leurs enfants, se privant de nourriture pour les nourrir ; il a vu comment des adolescents ont accompagné leurs parents pour ne pas les laisser seuls, et en ont pris soin jusqu'au dernier instant. Lorsque je me demande d'où me viennent les forces d'écrire, je sais qu'elles ne puisent pas dans les visions d'horreur, mais dans les visions d'amour qu'il y avait de toutes parts. Mon monde n'est pas demeuré sous les traits des bourreaux, ni sous les traits du Mal irréparable, du Mal infini ; je suis resté avec les hommes, et je les ai aimés. »

(Aharon Appelfeld)

- : Georges DIDI-HUBERMAN, *Eparses*, Paris, 2020, p.124-128, Les Editions de Minuit.

« Pendant les bombardements de 1939 [note Ringelblum], l'unique section de la bibliothèque [nationale polonaise] restée en activité était le département des Judaïca. Une trentaine de personnes, dont environ 25 Juifs, venaient y chercher des livres nonobstant tous les dangers qu'il fallait affronter pour se frayer un chemin jusqu'à la bibliothèque. » Quand il n'y a plus de livres à

emprunter ou à consulter, on se met alors, fébrilement, à en écrire soi-même : « Il est devenu fou. Le vieux professeur rédige ses mémoires (...) Le besoin d'écrire des mémoires est si vif que même de très jeunes garçons internés dans les camps de travail en rédigent. »

Qui l'homme qui a conservé son visage,
Y compris lorsqu'on le transforma en poussière.
Un père qui a envoyé sa fille vers la vie,
Une mère - son fils,
Une petite-fille luttant pour la vie de sa grand-mère,
Et un homme qui a tenu la main d'un inconnu.

Qui la femme, qui l'homme qui ont tenu une arme
Inscrivant les lignes de la liberté dans le Livre des Chroniques
Qui l'homme penché sur son Talmud, portant ses phylactères,
Qui la femme qui a distribué des faux papiers
Qui le passeur qui aida à traverser la frontière.

Qui l'homme qui a écrit, peint, raconté et rêvé
Photographié et rendu compte du témoignage de l'homme,
Celui qui a ri, celui qui a aimé,
Celle qui a écrit des recettes pour faire oublier la faim,
Ceux qui ont partagé une tranche de pain.

Qui l'homme relevant celui qui était tombé pendant l'appel,
Qui la femme achevant la tâche de sa camarade
Ceux qui ont prononcé un mot d'encouragement
Et ceux qui, entre chien et loup,
A l'ombre des fours crématoires,

Se tinrent pour prier ou chanter.

Qui les enfants qui jouaient et rêvaient,
Ecrivaient des poèmes entre les barbelés,
Et ceux qui ne leur ont pas lâché la main,
Même sur le chemin de la mort.

Qui l'homme, qui la femme, l'enfant, la vieille femme,
Qui ont sanctifié le visage humain.

(Michal Govrin)

2. CELUI QUI SAUVE UNE VIE SAUVE L'HUMANITE ENTIERE.

Souvenons-nous des Justes parmi les Nations,
De religions et de peuples différents,
Qui ne se sont pas dressés contre nous et ont tendu la main,
Qu'ils soient l'idéal auquel aspire l'esprit humain.

Les participants ajouteront des bougies pour les Justes parmi les Nations.

YIZKOR POUR LES JUSTES PARMI LES NATIONS

'Que le peuple d'Israël se souvienne des Justes parmi les Nations

Qui ont mis leur vie en danger pour nos frères et nos sœurs persécutés

Et torturés durant les années de la Shoah, de 1939 à 1945

Et qui furent comme des étoiles irradiant les ténèbres grouillantes du Mal.

Ceux qui ont porté leur voix dans le silence

Ceux qui ont proposé un abri, un passeport pour la vie dans l'œil du cyclone meurtrier,

Qui ont soutenu ceux qui tombaient, ont tendu une main, de quoi se nourrir et se vêtir

Ceux qui ont répondu aux hommes, aux femmes, aux enfants en détresse.'

Hommes et femmes,

Hommes des campagnes et des villes,

Humbles citoyens ou dignitaires,

Hommes de foi et de conscience –

Dans la vallée de la mort, tous se sont tenus avec les membres de notre peuple et ont sauvés du cataclysme, des individus, parfois par centaines, parfois par milliers.

Là où il n'y avait plus d'êtres humains, il y eut des humains.

Qu'Israël se souvienne de leur grandeur d'âme, leur héroïsme, la pureté de leur cœur

Que Dieu tisse leur âme dans le faisceau des vivants, et que s'accomplisse en eux et en nous ce qui est écrit :

« Quand la tourmente a passé, le méchant n'est plus, mais le juste a un fondement éternel. »
(Proverbes X, 25)

(Rani Jaeger, fils d'Herzelina Jaeger (Kalev), née en Bulgarie.

Ceci est le premier « Yizkor » écrit en souvenir des Justes parmi les Nations.)

- El male chachamin du Rav Messas (proposé par Gabriel Abensour) pour les soldats tombés contre les allemands; Maroc, 1945

אַנאַ ה' אב הרחמים, שוכן מרומים, יודע כל נעלמים,
 ברחמיך הרבים והעצומים, רחם נא על רוחות
 ונפשות ונשמות הישרים והתמימים, הנאהבים והנעימים,
 של כמה מיליונים יהודים, אנשים ונשים וטף ילדות
 וילדים, שנהרגו, ונשחטו, ונשרפו, ונטבעו, ונחנקו,
 ונקברו חיים, ושנדונו בכל מין מיתה משונה, בכל
 מקום אשר נגעה יד הצר הצורר האכזר, ממה"מ
 ברחמיך רחם עליהם, וחוס וחמול עליהם, וצורר נשמתם
 לפני ולפנים אל מקום הקדש, עם גר"ן עמך בית ישראל
 הקדוש, והטהורים אשר מסרו נפשם על קדושת
 שמך הגדול, בימי השמדות ובימי הבינים, ותשביע
 בצחצחות נפשותם, ירויון מדשן ביתך ומנחל עדנך
 תשקם, ותלוה אליהם השלום, ועל משכבם יהיה שלום,
 ותעמידם לקץ הימין, וכוס נחמות השקה בלב אבליהם
 והדואגים ומצטערים עמהם, ונקום נקמתם ונקמת כל
 דם עבדיך השפוך ככתוב בתורתך הקדושה ע"י איש
 האלהים נאמן ביתך, כי דם עבדיו יקום ונקם ישיב
 לצריו וכפר אדמתו עמו, וע"י עבדיך הנביאים כתוב
 לאמר ונקיתי דמם לא נקיתי וה' שוכן בציון (יואל ד')
 ונאמר יודע בגוים לעינינו נקמת דם עבדיך השפוך,
 ונאמר כי דורש דמים אותם זכר לא שכת צעקת ענוים,
 ואומר ידין בגוים, מלא גויות מחץ ראש על ארץ רבה,
 ומכאן ולהבא חושבנא טבא, תן שלום בארץ, תן שלום
 במלכיות, ונהיה שקטים ושאננים לעבוד' וליראתך,
 ומלאה הארץ דעה את ה', אמן.

3. ET TU CHOISIRAS LA VIE

Et après ? Comment se relever ?

L'homme et la femme, l'enfant et la jeune fille,

Déracinés, chassés, la poignée de rescapés,

Héros du quotidien qui parmi nous revivent –

Ils nous ont commandé de vivre.

TÉMOIGNAGE

Invitons un témoin, homme ou femme, à raconter son histoire.

Et s'il n'en est point, on peut regarder un témoignage filmé.

- [Alfred Nakache](#)

SE SOUVENIR AVEC RESPONSABILITÉ

Tu te souviendras que tu as été esclave.

Il est important de consacrer du temps à ces questions en fonction du nombre de participants. (Voir le guide de l'animateur du rassemblement.)

Suggestion – les participants exprimeront à tour de rôle la façon dont ils choisissent de « se souvenir avec responsabilité ».

Après avoir prononcé les lamentations sur l'extermination et de la destruction

Après avoir évoqué le Mal

Et la conduite face à lui

Nous posons à présent la question : que pouvons-nous apprendre,

Ici et maintenant,

Comment se souvenir avec responsabilité ?

musique: [Anne ma soeur Anne](#), Louis Chedid

REDRESSEMENT

chant: מי האיש

Tendons la main à ceux qui sont près de nous, ou regardons-nous, levons-nous.

Barouh ata adonai élohénou méleh ha-olam, yotser ha-adam.

Béni sois-tu l'Eternel notre Dieu, roi de l'univers, créateur de l'homme.

Le rassemblement du jour de la Shoah et de l'homme prend fin.